Éthiques
Qui a dit quoi ?

Émile Durkheim :

- « La morale est un système de règles d'action qui prédétermine la conduite. Et bien agir, c'est bien obéir. »
- Le pluralisme des opinions favorise le progrès des connaissances (ex du faiseur de pluie)

Paul Ricoeur :

- « La morale, ce sont des normes, des obligations, des interdictions caractérisées à la fois par une exigence d'universalité et par un effet de contrainte »
- Il introduit la notion de sollicitude dans la bienfaisance (sollicitude = permettre au patient de raconter son histoire pour mieux comprendre ses besoins et adapter les soins en conséquence).
- Selon lui, la douleur serait une sensation localisée dans le corps, tant que la souffrance serait liée à des aspects plus profonds (= souffrance de l'âme).

Adam Smith :

- Il a introduit l'idée que l'imagination joue un rôle clé en éthique en permettant ainsi de se mettre à la place de l'autre et d'imaginer sa souffrance.

Aristote :

- Il a introduit l'éthique des vertus : une méthode pour résoudre les dilemmes moraux en s'appuyant sur l'excellence individuelle et le sens de la prudence (juste milieu entre deux extrêmes).
- Il défend l'idée que l'éthique ne peut se passer de rhétorique. Il essentiel que le médecin maitrise le langage.

Rousseau :

- Il explique que la bienfaisance peut être lié à ce qu'il appelle la pitié ou la **compassion**, un sentiment inné et fondamentale selon lui, car face à la souffrance de quelqu'un, il provoque en nous un désir d'aider essentiel à la survie de l'espèce humaine

Beauchamp et Childress :

- Ils mettent en place la théorie du principisme qui offre un cadre pour répondre aux attentes morales et qui se décline en quatre grandes catégories : autonomie, bienfaisance, justice, non-malfaisance.

Emmanuel Levinas :

- Il introduit la philosophie du visage qui propose une approche éthique fondée sur la rencontre avec le visage d'autrui. Il considère ainsi le visage comme une puissance d'inhibition et permet le respect du patient (en le regardant dans les yeux).

Platon :

- Il se méfie de la rhétorique, la considère comme l'art des sophistes qui n'est qu'une forme de manipulation qui peut tromper les individus.

Gorgias :

- « Tu vois Socrate, mon frère est médecin. Lorsqu'il n'arrive pas à convaincre un patient, il m'appelle et me demande de l'aide, car ce dernier refuse l'opération. »
- « J'ai souvent accompagné mon frère et d'autres médecins auprès de leurs patients, qui refusaient de boire une potion ou de me laisser amputer ou cautériser. Mais moi, grâce à mon art de la parole, j'ai sur les persuader. »

HAS :

- Elle recommande pour les mauvaises nouvelles de : fractionner l'information, vérifier la compréhension et d'impliquer un tiers. »
- Elle met en garde des points de vigilance pour éviter de transmettre une information « inhumaine » : éviter la sidération, bien réagir face à une projection agressive, connaitre le risque de régression, connaitre le risque de déni, ne pas céder à la rationalisation, ne pas céder à la banalisation.
- Elle insiste sur l'importance du médecin d'incarner son rôle avec authenticité, sans donner l'impression de duplicité.
- Elle adopte une position empiriste à double titre : le médecin qui fait l'annonce doit être expérimenté et il faut partir de l'expérience du patient.
- Position déontologiste face au mensonge : « le mensonge ne tient pas compte des ressources personnelles du patient »

CCNE :

- Il recommande de parler de « repérage orienté des troubles des capacités auditives »
- Recommandation visant à améliorer la communication et à réduire le taux d'opposition aux dons d'organe

Saint Augustin :

- « Est menteur celui qui pense quelque chose en son esprit, et qui exprime autre chose dans ses paroles ou dans tout autre signe ».
- « Le mensonge plaisant » : destiné à faire rire

Caroline Berland :

- Professeure en doit de la santé, elle annonce qu'il existe des exceptions à la loi Kouchner (l'autonomie du patient), comme dans le cas des maladies sexuellement transmissible ou si une prise en charge est prévue, nécessitant le consentement.

Charles de Gaulle :

- Le mythe résistancialiste : « La France n'a pas besoin de vérités, la France a besoin d'espoir ».

Katz :

- « Un paysan de cet âge, dialysé dans une grande ville, ne s'adapte pas. »

Kant :

- Principe : agis de telle sorte que tu peux vouloir que tout le monde agisse comme toi
- En tant que rationaliste dit : « Le mensonge, quelles que soient les intentions de celui qui l'exerce, n'en demeure pas moins quelque chose de vil en soi. »
- « La plus grande atteinte portée au devoir de l'homme envers lui-même en tant qu'être moral, c'est le contraire de la véracité : le mensonge (...). Le mensonge est l'oubli et pour ainsi dire l'anéantissement de sa dignité d'homme. »
- « Selon le déontologisme, il est ruineux pour un principe moral d'être assorti d'exceptions qui le vident peu à peu de sa substance »
- « Si maintenant nous faisons attention à nous-même dans tous les cas où nous violons un devoir, nous trouvons que nous ne voulons pas réellement que notre maxime devienne une loi universelle. »
- « Agis uniquement d'après la maxime qui fait que tu peux vouloir en même temps qu'elle devienne une loi universelle »
- S'oppose à la demande aux soignants d'aimer leurs patients (Amour n'est pas de la sphère de la moralité, ne peux pas être prescrit).
- « Le commandement d'aimer son prochain comme soi-même est contradictoire »
- « Agis de telle sorte que tu traites l'humanité dans ta personne et dans tout autre, toujours comme une fin en soi et jamais simplement comme un moyen ».

Gilles Lipovetsky :

- Les devoirs et le dévouement perdent de leurs forces à adj, on observe une évolution sociologique vers une société post-moraliste, individualiste et hédoniste. (Don du sang)

Code de déontologie :

- Met en garde sur la « pente glissante » concernant le mensonge aux patients.
- « Le médecin doit à la personne qu'il examine, qu'il soigne ou qu'il conseille, une information loyale, claire et appropriée sur son état, les investigations et les soins qu'il lui propose. »

La Rochefoucauld :

- « Ni la mort ni le soleil ne peuvent se regarder fixement. » : parfois nécessaire d'épargner certaines vérités aux patients.

Mill J-S :

- « L'utilitarisme est la doctrine qui donne comme fondement à la morale l'utilité ou le principe du plus grand bonheur du plus grand nombre. »

George Simmel :

- Toute société repose sur trois piliers (Entente, conflit, compromis), ça régule les interactions sociales et structure la bien en commun.

B. Spinoza :

- « S'ils ne s'entraident pas, les hommes vivent très misérablement », Sans entraide la société serait « une boite de petit pois », fonctionnelle mais dépourvue de richesse humaine. Aussi continuateur de Descartes, Laïcité ++

Richard Thaler :

- Théorie du nudge.

Schopenhauer :

- La **compassion** peut tempérer notre jugement, atténue la force de condamnation envers autrui.

Marc Aurèle :

- Réflexion stoïcienne, relativiser les conflits en les plaçant dans une perspective temporelle, réduisant leur importance dans une vision éphémère de l'existence.

Habermas :

- 5 règles pour parvenir à un consensus (Équité tps de parole, légitimité de tous, liberté d'expression et de critique, acceptation de la critique, ouverture au changement d'opinion)

Pilar Pinto Pastor :

- Forme contemporaine d'éthique déontologique (similaire à celle de Kant). Elle énonce les huit règles pour guider les médecins confrontés à des demandes d'euthanasie.

Protagoras :

- Précurseur de la laïcité, égalité entre tous (pas de surhommes), posture agnostique quant à l'existence des Dieux.

Descartes :

- Croire seulement ce qui peut être démontré rationnellement

Diderot :

- Dans *L'Encyclopédie* a défendu le droit de professer des opinions contraires à la religion dominante et à la critiquer.

Voltaire :

- 2 niveaux de la notion de tolérance : 1er = Accepter les opinions absurdes ou contraire aux nôtres ; 2nd = Soutenir activement des idées opposées aux siennes, par principe.

François Héran :

- La neutralité de l'Etat implique un devoir de réserve pour les enseignants et les soignants.
- Distinguer une attaque contre la croyance d'une contre les croyants.

Peter Singer (utilitarisme expansif) :

- Les animaux sont capables d'en ressentir la souffrance, il faut inclure toutes les populations.

Karl Popper (utilitarisme négatif) :

- On ne peut pas rendre les gens heureux, il faut diminuer leurs souffrances

Richard Hare (utilitarisme des préférences) :

- Il ne s'agit pas de promouvoir le bonheur, ni simplement de réduit la souffrance mais de satisfaire le maximum de préférences.

Jeremy Bentham (utilitarisme hédoniste) :

- « La nature a placé l'humanité sous le gouvernement de deux maîtres souverains : le plaisir et la douleur », se concentre sur le plaisir sans les hiérarchiser.